

Tekst 5

Dans les coulisses des Restos du cœur

Plus de 100 millions de repas distribués en 2010. Vingt-cinq ans après leur création, les Restos du cœur fonctionnent toujours. Nous sommes entrés dans leurs cuisines pour suivre les camions qui partent à la rencontre des sans-abri.



(1) «Alors, qu'est-ce qu'on sert ce soir?» «Omelettes, pâtes et rata-touille.» Dans les entrepôts des Restos du cœur, les chauffeurs s'intéressent de près au menu. Et pas sans raison: avant d'emporter les repas chauds aux sans-abri aux quatre coins de Paris, ils se mettent à table pour dîner, comme les autres salariés qui le veulent. En préparant les repas de ceux qui sont dans la rue, les salariés de ces cuisines des Restos du cœur reprennent le rythme du travail, se forment et s'arment pour s'habituer à une vie plutôt normale.

(2) «Pour l'instant, je dors en foyer», dit Bruno, qui travaille là depuis un an. «Mais bientôt, j'aurai un appartement, comme avant.» Bruno a passé quelques mois dans la rue. Il confie: «La nuit, tu ne dors pas. Il y a le froid, la peur aussi. Et dans les foyers d'urgence, tu dors habillé, chaussures sous l'oreiller, pour qu'elles ne soient pas volées.» Alors oui, ça a du sens de travailler ici, aux cuisines des Restos du cœur. «Surtout quand on a été de l'autre côté.»

(3) Les repas, bien sûr, n'ont rien d'une fête, mais ils sont plutôt variés et équilibrés: soupe, viande, poisson ou œufs, yaourts... Peu de produits frais, plutôt des surgelés, des conserves, question de coût. Mais certains donc améliorent l'ordinaire. «On vient de recevoir des restes de plateaux d'avion», se réjouit Christopher. «Tartare de saumon, terrine au chocolat... C'est de la première classe!» Les bouteilles de vin sont soigneusement séparées. «Nous ne distribuons jamais d'alcool.»

Vaisselle jetable («pour l'hygiène»), conteneurs isothermes, cartons de biscuits, thermos de café: tout est chargé dans les Camions du cœur.

(4) Chaque soir, quatre à six camions partent d'ici pour apporter des repas chauds dans Paris. Une heure avant le début de la distribution, place de la République à Paris, une cinquantaine de personnes attendent déjà sous la pluie fine. «Ils sont déjà là...» soupire Walter, le chauffeur. Un peu plus loin, près de la gare de l'Est, les gens se réunissent aussi en masse sur le lieu de rendez-vous. «Il va y avoir du monde, ce soir, c'est la fin du mois», explique Florie, la responsable du site Gare de l'Est. L'atmosphère pourtant a quelque chose d'étrangement léger. Les bisous claquent spontanément entre bénévoles et sans-abri. Et je me retrouve même chaleureusement embrassée par un papi habitué des lieux.

(5) Il y a beaucoup d'Afghans clandestins qui viennent à la distribution. Des jeunes, parfois mineurs, qui dorment sur le quai tout proche, en espérant des papiers ou un départ vers Calais pour aller en Angleterre. Au milieu d'autres SDF plus âgés et plus isolés, ils discutent, plaisantent et se disputent. «Certains ont mon âge, et même moins», constate Morgane, bénévole de 24 ans, en servant une soupe bien chaude. «Cela crée des liens.» «Sewiet», essaie un jeune Afghan. «Serviette», précise Morgane. La distribution des repas est aussi l'occasion de cours de français... Autour du repas, les échanges se créent. Parfois juste un «Bon appétit!». Mais en général, des conversations, qui continuent tranquillement après la distribution. «Un repas, un sourire, une discussion... C'est peut-être une goutte d'eau, mais ça compte!», dit

Morgane. «On est souvent le premier bonjour de leur journée. Parfois même le premier regard».

(6) Demandée de toutes parts pour un mot, un conseil, un service, la jeune fille se sent bien à l'aise. «Au début, ça me faisait un peu peur», avoue-t-elle. «Mais avec le badge de l'association, l'approche est super simple. Et on se rend compte que finalement, il n'y a rien de compliqué là-dedans.» Morgane confie qu'elle a choisi les Restos au moment où elle s'interrogeait sur le sens de sa vie. «Je suis convaincue qu'on peut changer le monde», affirme-t-elle. «Venir ici me fait grandir.»

(7) L'heure est venue de tout ranger, alors que les derniers SDF disparaissent dans la nuit. Tous savent qu'ici, la semaine prochaine, il y aura quelqu'un pour un repas. Et bien plus encore.

Tekst 5 Dans les coulisses des Restos du cœur

- 1p 16 Qu'est-ce qu'on peut lire au premier alinéa?
- A Dans les Restos du cœur, les employés des cuisines ne sont en général pas payés pour leurs activités.
 - B Les sans-abri parisiens ont l'habitude de prendre le dîner en compagnie des volontaires des Restos du cœur.
 - C On sert un repas aux chauffeurs des Restos du cœur avant qu'ils partent à la rencontre des sans-abri.
- 1p 17 Qu'est-ce qui est dit sur Bruno au 2ème alinéa?
- A Il est content de pouvoir travailler aux cuisines des Restos du cœur.
 - B Il habite depuis quelques mois dans l'appartement où il a vécu autrefois.
 - C Il n'a plus peur des voleurs depuis qu'il travaille pour les Restos du cœur.
 - D Il préfère le foyer d'urgence à l'appartement qu'il pourra avoir bientôt.
- 1p 18 A quoi sert le 3ème alinéa?
- A A expliquer pourquoi les Restos du cœur ne distribuent pas de boissons alcoolisées.
 - B A expliquer pourquoi les Restos du cœur utilisent surtout des produits surgelés.
 - C A montrer comment les Restos du cœur ont organisé le transport des repas chauds.
 - D A montrer comment sont composés les repas distribués par les Restos du cœur.
- 2p 19 Geef van elk van de onderstaande beweringen aan of deze juist is of onjuist volgens de 4e alinea.
- 1 Bij slecht weer komen daklozen soms pas laat naar de plek waar de maaltijden worden uitgedeeld.
 - 2 Aan het eind van de maand is de sfeer vaak niet prettig vanwege de grote hoeveelheid daklozen die vechten voor een maaltijd.
 - 3 Het hele jaar door worden door de Restos du cœur in Parijs maaltijden verstrekt aan daklozen.
- Noteer het nummer van elke bewering, gevolgd door 'juist' of 'onjuist'.
- 1p 20 Qu'est-ce qui est vrai selon le 5ème alinéa?
- A Après son travail comme bénévole chez les Restos du cœur, Morgane aimerait devenir prof de français.
 - B Ce sont surtout les jeunes Afghans qui font de leur mieux pour parler correctement la langue française.
 - C De plus en plus de SDF qui vivent en France rêvent de partir un jour pour l'Angleterre.
 - D Morgane est d'avis que son travail pour les Restos du cœur vaut bien la peine.

- 1p 21 Que dit l'auteur sur Morgane au 6ème alinéa?
- A Elle doit encore apprendre beaucoup de choses pour pouvoir contribuer à l'amélioration de la vie des SDF.
 - B Elle trouve que son travail chez les Restos du cœur lui a apporté beaucoup de choses positives jusqu'ici.
 - C Malgré son badge des Restos du cœur, il lui arrive de se sentir parfois mal à l'aise parmi les SDF.